

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (24, 37-44)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « L'avènement du Fils de l'homme ressemblera à ce qui s'est passé à l'époque de Noé. À cette époque, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche. Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis : tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme. Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée.

"Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra. Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas, que le Fils de l'homme viendra.»

Avec les temps gris et pluvieux du mois de novembre nous arrivons facilement à avoir des pensées moroses. En de tels jours, la plus petite contrariété prend très facilement une ampleur démesurée et nous percevons aussi plus facilement notre propre misère, notre désespoir. Les nuages sombres de la colère et de la souffrance donnent à tout un goût amer, un goût de tristesse. La perspective nous paraît toujours plus étroite comme si nous étions dans un **entonnoir** et au bout il n'y a plus qu'une minuscule sortie, trop petite pour que nous puissions passer et même si nous le pouvions, **la sortie semble bouchée**. Tout est fini, rien ne va plus. De telles pensées nous submergent encore plus facilement dans le climat actuel de guerres, d'inondations et autres catastrophes "naturelles" plongeant tant de personnes dans le désespoir. L'avenir paraît bien fragile et incertain, difficile alors de trouver ou d'imaginer une issue positive. Est-ce donc **la fin de l'histoire** ?

Après la tristesse du mois de novembre, après notre désespoir et nos colères inutiles, l'histoire du monde et de notre vie se poursuit avec l'Avent, ce temps dans lequel nous entrons aujourd'hui ! Durant **l'Avent nous sommes invités à changer radicalement la direction de notre regard, à retourner l'entonnoir. Notre vision n'est plus rétrécie, au contraire, elle s'élargit !**

A Noël, Dieu choisit de venir en un petit enfant, en Jésus. C'est dans

une misérable crèche que Dieu nous révèle son intention de nous sauver lorsque le désespoir nous guette. Il nous demande simplement de changer notre regard, de rester vigilants : *"c'est à l'heure où vous n'y penserez pas, que le Fils de l'homme viendra."* (Mt 24,44) Notre histoire continue et elle continuera, même lorsque le monde que nous connaissons touchera à sa fin. L'Avent n'est qu'une préparation d'un merveilleux "après".

Il suffit d'enlever le bouchon au bout de notre entonnoir...

Changer son regard de direction, c'est ne plus regarder vers soi et uniquement vers soi en passant son temps à se lamenter ou à critiquer tout le monde. **Changer son regard de direction**, c'est regarder vers les autres, c'est se prendre en main et réaliser, même de petites choses, pour que notre vie actuelle et future soit différente.

Changer notre regard consiste aussi à *"forger de nos épées des socs de charrue (...) à ne plus lever l'épée nation contre nation, à ne plus s'entraîner pour la guerre"* (Is 2,4). Ceci sera très dur et très long car nous aimons bien trop souvent encore nous trouver, voire même nous fabriquer, un ennemi. Pourtant, pour que notre Avent débouche sur un "après", il faudra que nous y travaillions de toutes nos forces et avec beaucoup d'amour et de pardon.

Ce que nous nous souhaitons pour ce temps de l'Avent, c'est de pouvoir nous aussi sentir que **Dieu nous prépare une autre vie, un nouveau commencement, et qu'il nous offre la vision d'un entonnoir ouvert sur un avenir épanouissant, débordant de promesses !**

